

LA CHRONIQUE CULTURE AVEC CLAUDE DESCHÊNES



Photo: Martine Doucet

CLAUDE DESCHÊNES

Claude Deschênes collabore à Avenues.ca depuis 2016. Journaliste depuis 1976, il a fait la majeure partie de sa carrière (1980-2013) à l'emploi de la Société Radio-Canada, où il a couvert la scène culturelle pour le Téléjournal et le Réseau de l'information (RDI). De 2014 à 2020, il a été le correspondant de l'émission Télématin de la chaîne de télévision publique française France 2. On lui doit également le livre Tous pour un Quartier des spectacles publié en 2018 aux Éditions La Presse.

ACCUEIL, VIBRER, CULTURE-CLAUDE-DESCHENES, SERGE-FIORI-SEUL-ENSEMBLE-DU-CIRQUE-ELOIZE-UNE-RENCONTRE-DU-3E-TYPE

| 15 mars 2019 |

SERGE FIORI, SEUL ENSEMBLE DU CIRQUE ÉLOIZE: UNE RENCONTRE DU 3E TYPE

Partager cette chronique >



DEPUIS PLUS DE 40 ANS QUE SERGE FIORI FAIT PARTIE DE NOS VIES. À FORCE DE L'ÉCOUTER, ON A CHACUN DÉVELOPPÉ NOTRE PROPRE IMAGE MENTALE DE SES CHANSONS. MAIS VOILÀ QU'À L'OCCASION DE SON 25^E ANNIVERSAIRE DE FONDATION, LE CIRQUE ÉLOIZE SUGGÈRE UNE VISION À PARTAGER DE SON RÉPERTOIRE. DANS LE SPECTACLE **SERGE FIORI, SEUL ENSEMBLE**, LES PAROLES ET LES MUSIQUES DE CE CRÉATEUR PLANANT SONT MISES EN IMAGES EN FAISANT APPEL À L'ART DU CIRQUE. CETTE RENCONTRE DU 3^E TYPE A LIEU AU THÉÂTRE ST-DENIS PENDANT TOUT LE MOIS DE MARS ET À PARTIR DU 20 JUIN AU THÉÂTRE CAPITOLE DE QUÉBEC.



Avenues.ca
20,928 followers

Follow Page

NOS
BALADOS

LES RENDEZ-
VOUS
AVENUES.CA

AUTRES CULTURE AVEC CLAUDE DESCHÊNES



VALEMENT,
IL FAUT
EN
TENDRE
DE PLUS
Claude
Deschênes
26 mars
2025

J'avais 16 ans quand j'ai été happé par la musique d'Harmonium. Avec ma blonde du temps, qui est encore celle d'aujourd'hui, on a fredonné à répétition ces chansons dont les paroles étaient tellement vagues qu'elles permettaient d'y mettre le sens qu'on voulait.

Et l'attente qui m'avait si bien prédit

Où tout est mort et presque rien n'est dit

J'ai regardé si loin que je n'ai rien compris

Il fallait bien un jour que j'en sorte à tout prix

Avouez que c'est assez flou comme texte, mais la musique qui l'habille et l'interprétation qu'en fait Fiori ont laissé une trace indélébile. Pas seulement en moi, mais aussi chez nombre de Québécois, vieux et jeunes d'ailleurs. C'est un bonheur de réentendre *Aujourd'hui, je dis bonjour à la vie* au cirque, d'autant plus que le numéro de planche coréenne auquel elle sert d'appui est fabuleux. Jules Trupin et Jérôme Hugo sont parfaitement synchronisés au tempo changeant de cette chanson vibrante.

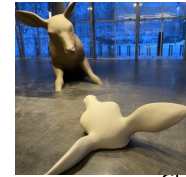


Le spectacle est construit comme ça, chaque chanson est un tableau. Pour *De la chambre au salon*, la gracieuse Myriam Deraiche fait de la voltige acrobatique. À chacun de ses pas, de ses gestes, elle est portée par ses partenaires. Entre leurs mains expertes, elle nous donne l'impression de léviter.

La mélancolie de la chanson *Harmonium* est évoquée par la roue Cyr qu'Angelica Bongiovanni fait tourner du bout de ses doigts



SA 2025:
TOUR
ONDE
160 FILMS
Claude
Deschênes
13 mars
2025



FAIRE
INTER
S
STOIRES
QUÉBEC
Claude
Deschênes
6 mars 2025

Lire tous les *Culture avec*
Claude Deschênes

Chroniques *Société*
et culture

Articles *Vibrer*

Livres de la semaine

ou en y mettant toute l'énergie de son corps. Un des plus beaux numéros de la soirée.

L'urgence de *Depuis l'automne*, titre écrit avant la première élection du Parti Québécois (*Si c'tun rêve, réveille-moé donc, ça va être notre tour, ça sera pas long, reste par icitte parce que ça s'en vient*), se ressent par le recours au cadre aérien. Josefina Castro Pereyra virevolte dans les airs avant d'être rattrapée in extremis par son porteur, Daniel Ortiz, plié en deux sur sa barre, la tête en bas. Stupéfiant!



Et ça continue comme ça. Corde lisse pour *Le corridor*, fil de fer pour *Premier ciel*, en tout, il y a une quinzaine de tableaux. Souvent intenses, parce que les chansons de Fiori le sont, comme *Si bien*, du plus récent disque de Fiori, qui devient un prenant duo de sangles où Guillaume Paquin et Nicole Faubert nous épatent. La pièce instrumentale *L'exil*, tirée de *L'heptade*, nous laisse le souffle court lorsque le funambule Laurence Tremblay-Vu quitte la salle sur un fil de fer en passant littéralement au-dessus de la tête des spectateurs.

L'ensemble du spectacle est plutôt sombre. Heureusement, il y a deux moments plus joyeux: de la jonglerie pour *Viens danser* et des espiègleries autour d'un mât chinois sur *Dixie*, un tableau dont la scénographie recrée en trois dimensions les fleurs et les papillons de la pochette du disque *La cinquième saison*.



Pour le passage du disque à la scène, la musique a été revisitée, et c'est là une des plus grandes réussites de ce spectacle. Le travail de réarrangement et d'actualisation des partitions a été fait par Louis-Jean Cormier et Alex McMahon, sous la supervision de Serge Fiori. L'intégrité de l'œuvre a été respectée, mais ça

sonne comme une musique d'aujourd'hui et la qualité du son est remarquable.

J'ai lu les réactions de mes collègues à la suite de la première. On est dans le grand dithyrambe. C'est effectivement très bon, mais je n'ai malheureusement pas atteint le nirvana comme je l'espérais. Pendant tout le spectacle, la présence de Serge Fiori dans le déroulement de l'histoire, son image sur les écrans géants et ses interventions en voix *off* m'ont semblé de trop, narcissiques même, court-circuitant l'émotion et le côté onirique de la proposition.

Dans l'art de rendre hommage à une grande œuvre, le Cirque du Soleil à Trois-Rivières avec sa série *Hommage* (à Beau Dommage, Charlebois, Plamondon, **les Colocs**) et le spectacle *Dance Me* des Ballets jazz de Montréal, sur la musique de Leonard Cohen, ont beaucoup mieux fait.

Lire toutes les chroniques *Culture avec Claude Deschênes*

| [RENDEZ-VOUS](#) | [NOS BALADOS](#) | [QUI SOMMES-NOUS?](#) | [CONCOURS](#) | [PUBLICITÉ](#) | [CONFIDENTIALITÉ](#) | [FAQ](#) | [CONTACT](#) | [PLAN DU SITE](#) |

Avec la participation
du gouvernement
du Canada

Canada